

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction Michel de Warzée

VOUS PROPOSE

LES ATHLÈTES DANS LEUR TÊTE

de Paul Fournel publié par les Editions du Seuil

Entraîneur : **Michel Kartchevsky**

Avec : **Laurent Renard.**

Photos : www.comedievolter.be

Presse : www.comedievolter.be

Durée du spectacle : 1h30 sans entracte
Prix du spectacle : 1300 € par représentation
Matériel technique : Minidisque ou un lecteur cd



« *Les athlètes dans leur tête* », de Paul Fournel ; montre l'envers du décor de ce monde fait de victoires dans lequel vivent les sportifs de haut niveau » **Cécil de Froidmont** Sud Presse

« *Les sportifs sont médiatisés à outrance. Mais que se passe-t-il donc dans la tête de ces sportifs qui parviennent, ô sublime exploit, à dépasser les limites du corps et de l'esprit ? Ce sont tout simplement des êtres humains face à leurs douleurs, à la vieillesse, à la puissance !* » **Roger Simons** Cinergie

« *Comme un tableau humain d'un art devenu surhumain les textes évoquent les doutes, l'échec, la compétition, les sacrifices pour une seconde de gloire, les amphétamines, l'insupportable vieillissement* » **Catherine Makereel** La Meuse

Note d'intention du metteur en scène Michel Kartchevsky

J'étais à Paris en juin 2005. J'ai vu une affiche avec la photo d'**André Dussolier**. Un grand titre « **Les Athlètes dans leur tête** » le nom de l'auteur , **Paul Fournel**. Intrigué, je suis allé voir le spectacle. **Un spectacle sur le sport !!!**

Faire s'exprimer des hommes qui ont réputation d'avoir plus de muscles que de neurones.

Après 1h15 de combats, de matches de courses et de descente, l'ensemble exprimé par un seul acteur, je suis sorti du théâtre groggy ; j'avais encaissé ces textes comme un uppercut ! Je venais de découvrir un texte dur, sensible, riche, tendre, drôle, profond. **Neuf nouvelles très différentes, simples originales**, nous apportant un éclairage nouveau sur les états d'âme des sportifs face à leur discipline et à leur vie. On peut dire que l'auteur Paul Fournel venait de réussir son « passing-shot de revers » ... le long de la ligne...

Une course contre la montre commençait pour moi... J'ai eu l'envie de monter ce spectacle. J'en ai parlé à **Michel de Warzée** (directeur de la **Comédie Claude Volter**) qui a été immédiatement d'accord. Après de nombreuses heures d'entraînement, **Laurent Renard** se livre au public, prêt à remporter toutes les victoires et à battre tous les records.

Mot de Michel de Warzée :

Que dire de plus lorsqu'un directeur rencontre le bonheur de son auteur ! :

Lettre de Paul Fournel à Michel de Warzée

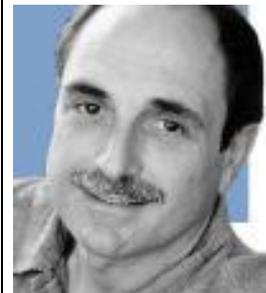
Le 10.11.2006

Cher Michel,

Mille mercis pour ce bel accueil à Bruxelles. Le spectacle était formidable et les amis charmants ! Que demander de plus lorsque l'on est auteur ?

Paul

« Certains considèrent que ce n'est pas du théâtre parce que l'on y parle de sports, on ne fait allusion qu'aux sports et aux vedettes du sport. Et alors ? C'est du vrai théâtre , simple, direct, bien écrit sous le signe de l'ironie et du sport bien évidemment ! » Roger Simons



Paul Fournel : L'auteur

« C'est la troisième fois que je vois la pièce. L'année passée, la pièce a connu un beau succès en France avec André Dussollier. C'est toujours extraordinaire de voir ces personnages en chair et en os. Ce qui m'a frappé ici, c'est l'énergie athlétique du comédien. Il y a un parti pris sportif dans la mise en scène et le jeu même. Ces personnages auraient pu être interprétés avec distance mais ici, le comédien les construit de l'intérieur. Un beau travail de force »

Paul Fournel écrivain, poète, auteur dramatique: un parcours hétéroclite :

Professeur (Littérature et Civilisation) dans les Universités de Princeton et Colorado, Editeur attaché au service Jeunesse Ed Hachette, Chargé des Littératures, des Théâtres et des Cinémas à l'Encyclopaedia Universalis, Directeur littéraire, puis DGA des Ed Ramsay, Chargé des Ed Seghers (Poésie et Littérature), Professeur de Littérature Contemporaine et d'écriture à Paris VIII et Paris III, Président de la Société des Gens de Lettres, Attaché Culturel à l'Ambassade de France au Caire, Critique gastronomique pour Télérama et Commandeur des Arts et des Lettres.

Né en 1947, Paul Fournel est entré à l'Oulipo à 25 ans (1972), son mémoire de maîtrise portant sur Raymond Queneau. Il appartient à cette deuxième génération d'oulipiens, cooptés du vivant de Queneau, et occupe le poste de secrétaire définitivement provisoire. Auteur du premier livre consacré à l'Oulipo, *Clefs pour la littérature potentielle*, spécialiste de Guignol, Paul Fournel a aussi été éditeur, et dirigé les éditions Ramsay, puis Seghers de 1987 à 1992. Beaucoup de ses livres ont été couronnés de prix littéraires : Bourse Del Duca, Goncourt de la nouvelle, Renaudot des lycées, etc. Il est, depuis Mai 2004, Président de **l'Oulipo**.

PAUL FOURNEL : L'OULIPIEN

Après mon exposé sur l'Oulipo à mon séminaire de Maîtrise, Queneau m'a envoyé chez François Le Lyonnais qui était mon voisin à Boulogne, et je suis devenu esclave de l'Oulipo. Je devais mettre de l'ordre dans les papiers confus et publier le premier livre sur l'ouvrage. Ensuite, j'ai été membre, puis secrétaire définitivement provisoire et, à la mort de Noël Arnaud, Président. C'est la plus belle navigation intellectuelle que l'on puisse imaginer : c'est actif, c'est modeste, c'est complexe, c'est parfaitement divers. Combien de personnes ont la chance de se retrouver entre amis deux ou trois fois par mois pour ne parler que de choses créatives et passionnantes et de voir travailler pour de bon des Queneau, des Perec, des Calvino, des Roubaud ? Les oulipiens sont mes amis et l'on dit d'eux qu'ils sont un roman de Queneau in vivo. Si cela est vrai, je dois à l'Oulipo d'être un personnage.

Qu'est ce que l'ouliipo ?

OULIPO ? Qu'est ce ceci ? Qu'est ce cela ? Qu'est-ce que LI ? Qu'est ce que PO ?
OU c'est OUVROIR, un atelier. Pour fabriquer quoi ? De l à LI.
LI c'est la littérature, ce qu'on lit et ce qu'on rature. Quelle sorte de LI ? La LIPO.

PO signifie potentiel. De la Littérature en quantités énormes, infinies pour toutes fins pratiques.

QUI ? Autrement dit qui est responsable de cette entreprise insensée ? Raymond Queneau, dit RQ, un des pères fondateurs, et François Le Lyonnais, dit FLL, co-père et compère fondateur, et premier président du groupe, son Fraisident-Pondateur. Que font les OULIPIENS, les membres de l'OULIPO (Calvino, Perec, Marcel Duchamp, et autres, mathématiciens et littérateurs, littérateurs-mathématiciens-littérateurs) ? ils travaillent.

Certes mais à Quoi ? A faire avancer le LIPO.

Certes, mais comment ?

En inventant des contraintes. Des contraintes nouvelles et anciennes, difficiles et moins diifficiles et trop diifficiiles. La littérature Oulipienne est une LITTERATURE SOUS CONTRAINTES. Et un AUTEUR oulipien, c'est quoi ? C'est un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir ».

Un labyrinthe de quoi ? Des mots, des sons, des phrases, des paragraphes, des chapitres, de livres, de bibliothèques, de prose, de poésie, et tout ça...

On utilise la rime comme principe de substitution dans des locutions courantes ainsi que dans des formules aphoristique ou proverbiales.

Exemple d'aphorime : soit le vers de la Fontaine « rien ne sert de courir , il faut partir à point » ; il peut engendrer la série d'aphorimes suivantes :

Rien ne sert de (barrir, chérir, guérir, mûrir, mourir, nourrir, périr, pourrir, quérir, sûrir, tarir) à point.

La multiplication du chiendent (Paul Fournel)

« Ferme tes mains, ouvre les douas en même tempos qu'moua et compte ; nain, deuil, toit, carte, sein, scie, sexe, huître, veuf et disque. Avec les doigts on peut aller de bronze à vin, mais t'es trop saoul pour ça »

LA TABLE DE NAIN

NAIN FOIS NAIN = NAIN

NAIN FOIS DEUIL = DEUIL

NAIN FOIS TOIT = TOIT

NAIN FOIS CARTE = CARTE

NAIN FOIS SEIN = SEIN

NAIN FOIS SCIE = SCIE

NAIN FOIS SEXE = SEXE

NAIN FOIS ŒUF = ŒUF

NAIN FOIS DISQUE = DISQUE

Pour en savoir plus : <http://www.ouliipo.net>



« Toujours efficace et directe, soulignant parfois le trait, l'approche du metteur en scène Michel Kartchevsky joue abondamment d'éclairage expressionnistes et d'une bande son figurative »¹

« Michel Kartchevsky, le metteur en scène avait vu André Dussolier déclamer ces nouvelles à Paris, façon stand up un peu rigide. Son adaptation sera plus physique. Il fallait que les pensées qui se vivent à l'intérieur des athlètes se voient à l'extérieur. C'est réussi ! »²

Comédien de théâtre et de cinéma vous avez pu le voir entre autre dans :

« **Entre deux guerre** » de Richard Kalicsz et F. Basano ; au Rideau de Bruxelles dans « **le Château de cartes** » de Tom Stoppard mise en scène de Adrian Brine, , au Théâtre National de Belgique dans « **Tanzi** » de Claire Lukham, mise en scène de Bernard Damien, dans « **Prava** » de H Brendton et David Hare, mise en scène de Ariane Brine, dans « **Corolian** » de Shaekspeare, mise en scène de Jean-Claude Drouot.

On le retrouve dans la distribution des « **Videurs** » de John Godber au Théâtre de Poche, 375 représentations dans une mise en scène de R. Lewis. et en tournée à travers la France. Cette même année il fait partie de la distribution « **Chez Willy** » mis en scène par Martine Wilquet

Il co-écrit avec Pierre Guyaut et Bernard Cogniaux « **le bal des fonctionnaires** »...

¹ Propos recueillis par *Philippe Tirard*

² Propos recueillis par *Vincent Peiffer*



Laurent Renard : Le comédien

« Avec son physique qui rappelle un Richard Virenque croisé de Zidane, ce Renardinho des scènes se donne sans compter, mouillant son survêt' pour nous emmener dans l'intimité des vestiaires de boxe, du cyclisme ou du 400 m haies. Slalomant, joggant, uppercutant, il est le descendeur (en ski) arrogant qui finit par se casser la gueule, le lanceur de poids solitaire et déprimé ou le joueur de tennis terrassé par la peur de gagner »³...

Depuis 1991, vous avez pu applaudir Laurent Renard à *L'Abbaye de Villers-la Ville*, dans **Quasimodo** (d'après Victor HUGO), ,
au *Théâtre de Poche* dans **La Ronde** (Arthur SCHNITZLER),
au *Théâtre de la vie* dans **Les Fourberies de Scapin** (MOLIERE),
à la *Soupage* dans **Les Fabliaux Erotiques**, dans **Les deux timides et Embrassons-nous Folleville** (Eugène Labiche), et dans **Rendez-vous d'amour dans un pays en guerre** (Luis SEPULVEDA),
aux *Tréteaux de Bruxelles* dans **Gosse de merde II "Le Retour"**,
à la *Comédie Claude Volter* dans **Sur la terre comme au ciel** (Fritz HORVAILLER),
dans **Tempête à Buckingham Palace** (Royce RYTON),
au *Château du Karreveld* dans **La Nuit des Rois**, dans **Le Songe d'une nuit d'été** (William SHAEKESPEARE), dans **Cyrano De Bergerac** (Edmond ROSTAND),
dans **Le bourgeois Gentilhomme** (MOLIERE),
au *Théâtre des Galeries* dans **Les dix petits nègres** (Aghata CHRISTIE), dans **Joyeuses Pâques** (Jean POIRET), dans **Bougnol se marie** (Eugène LABICHE), dans **Egmond** (GOETHE), dans **Mort sur le Nil** (Aghata CHRISTIE), dans **La Mouette** (TCHEKHOV), dans **Hôtel des deux Mondes** (Eric Emmanuel SHMITT),
à l'*XL Théâtre* dans **Figaro Divorce** (Odon VON ORVATH), dans **Une visite inopportune** (COPI), dans **L'opéra des Gueux** (John GAY),
au Théâtre Royal du Parc dans **Le Magnolia** (Jaques DEDECKER),
et plus récemment dans **Les Videurs** (John GODBER), mise en scène Michel Kartchevsky,
Témoins à Charge (Agatha CHRISTIE), mise en scène Claude Enuset, dans **Les Palmes de Monsieur Schultz** (Stéphane FENWICK), mise en scène Jonathan Fox, dans **La tempête** (William SHAEKESPEARE), mise en scène Stephen Shenk et **Lysitrata** (ARISTOPHANE), mise en scène de Bernard Damien.

Il est également « joueur » depuis 1999 à La Ligue d'Improvisation belge et comme vous pourrez le voir, il jouit d'une grande formation sportive : Gymnastique sportive, Kung Fu, Escrime théâtrale (Jacques Cappelle).

³ Propos recueillis par Catherine Makereel

Les photos



L'affiche

Éditeur responsable: Michel de Warzée - 98, avenue des Frères Legrain, 1150 Bruxelles

98, avenue des Frères Legrain, 1150 Bruxelles

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ET DE LA COMMUNE DE WOLuwe SAINT-PIERRE

LAURENT RENARD
DANS

**LES ATHLÈTES
DANS LEUR TÊTE**

DE PAUL FOURNEL
- PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DU SEUIL -

DU 08/11

AU 29/11

**ENTRAÎNEUR:
MICHEL KARTCHEVSKY**



LA PREMIÈRE | Le Club | LE VIF | La Libre | TLB

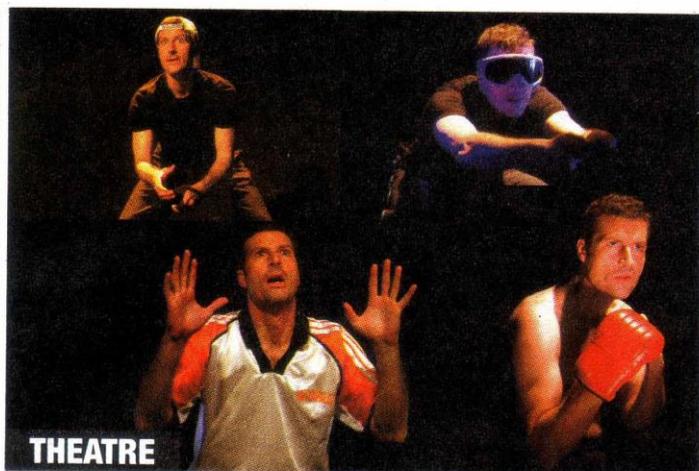
Infos & réservations : WWW.COMEDIEVOLTER.BE 02 / 762 09 63

Décor : Une chaise à fournir.

Directeur du théâtre : Michel de Warzée

Fiche technique : (Responsable) Sébastien Couchard 0478/99.57.47

Relations Publiques : Bernard d'Oultremont : 0478/68.16.69



Les athlètes dans leur tête

C'est rare, si pas unique au théâtre: un texte qui évoque le sport sans que celui-ci soit l'objet d'éluubrations ou de moqueries. Même si le regard est parfois amusé, on sent chez Paul Fournel, l'auteur français des *Athlètes dans leur tête*, un amour profond du sport, qui est "une des plus belles choses que l'homme ait inventées pour toucher les hommes". Et c'est vrai qu'il est touchant, ce skieur de descente qui perd tout à cause d'une minuscule

faute d'équilibre: "C'est le doigt de pied qui fait la médaille". Et ce triste lanceur de marteau, anonyme parmi les dieux du stade, harassé par la fatuité de son sport. Il aurait voulu lancer son marteau dans un lac: "Au moins, là, ça ferait des ronds dans l'eau". Et ce buteur de foot, qui ne marque plus parce que, subitement, il se met à penser: "Qui sale la mer?" Et ce champion de 400 mètres haies, et ce coureur de fond... On sourit parfois. Mais c'est l'af-

fection pour ces sportifs qui domine. Dans la petite salle de la Comédie Claude Volter, un nuage de compassion passe. Seul en scène, le comédien Laurent Renard y est pour beaucoup. Il ne dit pas les textes ciselés par Paul Fournel. Il est cette dizaine d'athlètes, dans sa tête mais aussi dans ce corps qui se tend, puis se détend comme un muscle. Ses mots nerveux nous font vivre ce qui gargouille dans les têtes de ces sportifs de haut niveau: l'obsession du geste parfait, la peur de gagner qui n'existe pas (et pourtant, si), leur arrogance, leur solitude... Michel Kartchewsky, le metteur en scène des *Athlètes*, avait vu André Dussollier déclamer ces nouvelles à Paris, façon stand-up un peu rigide. Son adaptation serait plus physique. Il fallait que les pensées qui se vivent à l'intérieur des athlètes se voient à l'extérieur. C'est réussi. Aidé par une surprenante bande-son, Laurent Renard sue, bondit, tue du regard, postillonne. On s'attendrait presque à des crachats, comme sur les terrains. Il ne crache heureusement que des mots. Pendant une heure et quart. Une performance d'acteur sportif. - V.P.

→ Jusqu'au 26/11, 20h15. Comédie Claude Volter, av. des Frères Legrain 98, 1150 Bruxelles. Places: 18 €. 02/762.09.63. www.comedievolter.be

Théâtre / « Les Athlètes dans leur tête » à la Comédie Volter

Le Tour de France des mots

L'ÉCRIVAIN Paul Fournel, dopé à l'Ouvroir de littérature potentielle, signe une pièce miroir du sport et du monde.

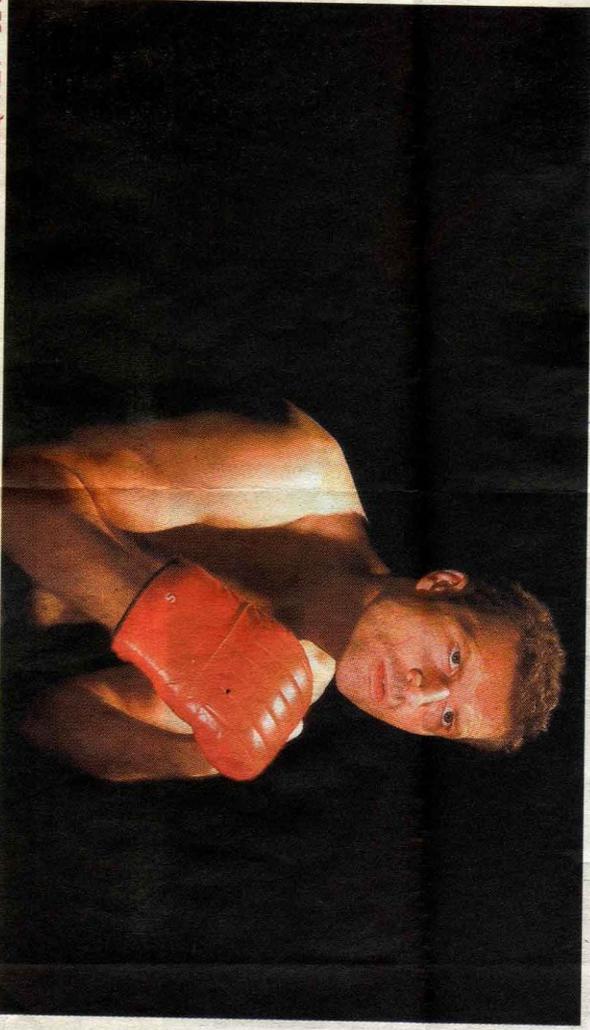
ENTRETIEN
On soupçonne Paul Fournel de dopage. A 59 ans, l'auteur français, passionné de cyclisme, a dans les jambes plus d'étapes qu'un Lance Armstrong. Enseignant à l'Université de Princeton, éditeur chez Hachette et l'affront, président de la Société des gens de lettres, attaché culturel au Caire ou critique gastronomique, Paul Fournel est surtout, président de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle), cet atelier fondé par Raymond Queneau pour expérimenter de nouvelles formes d'écriture. Aux côtés de Queneau, Perec, Calvino ou Roubaud, il y pratique la littérature comme un Tour de France : une succession de courses brèves et différentes, mais avec le même effort sans cesse renouvelé et une bonne connaissance mécanique de sa machine, la langue. Bref, un jeu avec les mots en épingle à cheveu du Tourmalet. Auteur d'une vingtaine de romans, nouvelles et pièces, Paul Fournel aime les sports et les croque avec tendresse dans *Les Athlètes dans leur tête*.

Avec sa littérature sous contrainte, l'oulipien est comme l'athlète face aux règles du sport ?

Il y a quelque chose de très sportif chez les oulipiens. C'est comme le slalom : on se plante des piquets et on surfe autour. Je crois qu'il

aujourd'hui. Seulement, le sport est un miroir du monde. Le monde a ses difficultés et le sport a les difficultés du monde au carcé : la vie est brève, on perd, on est jugé, on a la pression des sponsors. Et depuis que les sportifs font fortune, c'est explosif. Le sport est un accélérateur de destins : en cinq ans, un sportif ramasse une vie de cinquante ans. Il y a ceux qui en ressortent dévastés et ceux qui rebondissent. Je suis très curieux de voir ce que deviendra Laure Manaudou par exemple. Ce côté laboratoire me fascine. Pourtant, c'est un domaine peu chassé par les écrivains, même s'il y a la un beau réservoir de vocabulaire. **Que pensez-vous des athlètes de Laurent Renard, le comédien ?**

C'est la troisième fois que je vois la pièce. L'année passée, la pièce a



LES « ATHLÈTES » ont connu un beau succès en France avec André Dussollier. A Bruxelles, ils misent sur l'énergie de Laurent Renard et le parti pris sportif de la mise en scène. PH. THIERRY MONINI.

Une descente tout schuss

connu un beau succès en France avec André Dussollier. C'est toujours extraordinaire de voir ses personnages en chair et en os. Ce qui m'a frappé ici, c'est l'énergie athlétique du comédien. Il y a un parti pris sportif dans la mise en scène et le jeu même. Ces personnages auraient pu être interprétés avec distance, mais ici, le comédien les construit de l'intérieur. Un beau travail de force. **Dans la vie comme dans votre œuvre, vous êtes plutôt sprinter que marathonien ?**

Oui, je suis un adepte de la brièveté, et donc des nouvelles. Les Athlètes, notamment, était un recueil de nouvelles ayant été adapté au théâtre. Même dans mes romans, j'aime faire travailler la brièveté. La brièveté, la légèreté opèrent très bien en ce moment, et je pense qu'il y a toujours une relation entre la forme de la littérature et son époque. On retrouve cette brièveté dans mon parcours également, c'est vrai. Mais, si j'ai beaucoup rebondi dans ma carrière, je me suis toujours attaché à une chose : la création et les créateurs.

Et aujourd'hui, que faites-vous ?
Du vélo. Tous les dimanches avec mes copains. Et puis dans Paris, aussi, avec mon vélo de ville. Non, sérieusement, en ce moment, je suis écritain à temps plein, et c'est merveilleux.

Propos recueillis par
CATHERINE MAKEREL

chez les olympiens. C'est comme le slalom : on se plante des piquets et on surfe autour. Je crois qu'il n'y a pas de création sans règles.

De ce point de vue, le sport est un modèle de création. Il faut évoluer à l'intérieur des règles et profiter de ces contraintes pour trouver sa différence. Il y a d'autres ressemblances entre l'écrivain et le sportif : on accepte d'être jugés, classés, de ne pas avoir la médaille d'or ou le prix Goncourt.

Le sport conserve-t-il sa magie pour vous malgré les affaires ?

Il n'y a pas plus de corruption au-

Une descente tout schuss

CRITIQUE

Selon Brecht, « tout le monde connaît les règles autour de cette scène magnifique qui est le stade mais personne ne sait comment la pièce va finir, il y a toujours des coups de théâtre jusqu'au dernier moment ».

Rappelez-vous Zidane et son coup de tête. Qui oserait dire, après cela, que le sport n'est pas un art dramatique ? Michel Kart-

chevsky l'a bien compris, qui met en scène *Les Athlètes dans leur ténite* à la Comédie Claude Volter.

Neuf saynètes pour neuf sportifs, incarnés par un comédien, Laurent Renard. Avec son physique qui rappelle un Richard Virenque croisé de Zidane, ce Renard-inho des scènes se donne sans compter, mouillant son survêtement pour nous emmener dans l'intimité des vestiaires de la boxe, du

cyclisme ou du 400m haies.

Stalomant, joggant, uppercutant, il est le descendant (en ski) arrogant qui finit par se casser la gueule, le lanceur de poids solitaire et déprimé ou le joueur de tennis terrassé par la peur de gagner. Comme un tableau humain d'un art devenu surhumain, les textes évoquent les doutes, l'échec, la compétition, les sacrifices pour une seconde de gloire,

les amphétamines, l'insupportable vieillissement. Malgré l'endurance de Laurent Renard, le palmarès reste inégal, restituant tout de même au sport et au sportif toute l'humanité dont les dérives commerciales les ont privées ces dernières années. ■ **C. Ma.**

Jusqu'au 26 novembre à la Comédie Claude Volter, 98 Avenue des Frères Le grain, 1150 Bruxelles. Tél. 02-762.09.63

Bruxelles Culture

COMÉDIE CLAUDE VOLTER JUSQU'AU 26 NOVEMBRE

Le monde du sport complètement mis à nu

"Les athlètes dans leur tête": un comédien, dix personnages

R "Les athlètes dans leur tête", de Paul Fournel, montre l'envers du décor de ce monde fait de victoires dans lequel vivent les sportifs de haut niveau.

Que se passe-t-il dans la tête de ces belles mécaniques, entraînées pour gagner, et à qui l'on prête, généralement, plus de muscle que de cervelle? Du haut de la première marche du podium, ces stars n'en sont pas moins des humains qui souffrent, doutent et doivent vivre avec l'obsédante idée qu'un jour, ils trébucheront. Extraite d'un recueil de nouvelles éponymes, la pièce propose de découvrir une dizaine de portraits qui nous plongent dans un univers de sueur, de persévérance et de souffrance... De victoires aussi, mais à quel prix? Le sport de haut niveau, un domaine pas courant au théâtre, et sur lequel le romancier français Paul Fournel s'est penché. "Je suis assez sportif, j'ai pratiqué pas mal de disciplines, et pour écrire ces nouvelles, j'ai rencontré beaucoup de sportifs. Je ne me suis pas attaché à conter une histoire en particulier mais plutôt à mêler divers récits pour recomposer chaque fois un personnage unique."

LA VICTOIRE... SINON RIEN

Si le grand public connaît surtout les champions, combien gravitent dans leur sillage, ombres oubliées ou faire-valoir, sans qui il n'y aurait pourtant pas de compétition? Dans notre société qui glorifie le succès, pas de place pour l'échec. L'auteur propose une autre vision que celle des médias. Il ouvre la porte à une réflexion plus profonde sur la vie de



Pas aussi rose qu'il n'y paraît, la vie de sportif de haut niveau!

■ DEF

Le texte, tantôt drôle, tantôt touchant, dévoile le cauchemar d'un tennisman pris d'angoisse à l'idée de gagner ou d'un footballeur que la chance abandonne. On découvre que les cyclistes ont aussi un cœur prêt à s'émouvoir,

âme d'une redoutable sensibilité. Seul en scène, Laurent Renard se glisse avec une même aisance dans la peau d'un champion de ski sûr de lui, que dans celle d'un boxeur en devenir, évoque avec un même talent le pied de nez

en pleine gloire, que la lente dégringolade d'un coureur en perte de vitesse. «

CÉCIL DE FROIDMONT

À NOTER Jusqu'au 26/11. Comédie Claude Volter, 98 av. des Frères

Les Athlètes dans leur tête

représentations du mardi au samedi à 20h15 - les dimanches à 16 h

Comédie Claude Volter
Avenue des Frères Legrain 98 - 1150 Bruxelles

du 08/11/2006 au 26/11/2006

Réservations : 02/ 762 09 63

Mon métier consiste à descendre du haut de la montagne jusqu'en bas. A descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme. D'abord parce que lorsqu'il est en haut, l'homme a envie de descendre en bas , ensuite parce que lorsqu'il y a plusieurs hommes en haut, ils veulent tous descendre plus vite les uns que les autres. Un métier humain . Je suis descendeur...

Nouvelles (rassemblées dans une pièce de théâtre) écrites par Paul Fournel , écrivain, poète , dramaturge, auteur au parcours hétéroclite.

Cette pièce « Les Athlètes dans leur tête » créée à Paris par André Dussolier , est jouée en ce moment à La « Comédie Claude Volter » par Laurent Renard , mise en scène par Michel Kartchevsky.

Michel Kartchevsky : J'étais à Paris en juin 2005. J'ai vu une affiche avec la photo d'André Dussolier. Un grand titre « Les Athlètes dans leur tête ». Le nom d'un auteur , Paul Fournel, Intrigué, je suis allé voir le spectacle. Un spectacle sur le sport !!! Faire s'exprimer des hommes qui ont la réputation d'avoir plus de muscles que de neurones. Après 1h15 de combats, de matches, de courses et de descentes, l'ensemble exprimé par un seul acteur(Dussolier) , je suis sorti du théâtre groggy ; j'avais encaissé ces textes comme un uppercut ! Je venais de découvrir un texte dur, sensible , riche , tendre, drôle, profond. Neuf nouvelles très différentes, simples et originales , nous apportant un éclairage nouveau sur les états d'âme des sportifs face à leur discipline et à leur vie. J'ai eu l'envie de monter ce spectacle , j'en ai parlé à Michel de Warzée(directeur de La Comédie Claude Volter) qui a été immédiatement d'accord de m'accueillir, enfin moi et les sportifs, dans son « stade Roi Baudouin » (petite salle du théâtre) de l'Avenue des Frères Legrain . Après de nombreuses heures d'entraînement , Laurent Renard se livre au public , prêt à remporter toutes les victoires et à battre tous les records.

Bonnes réactions de spectateurs, plus habitués à écouter de grands textes littéraires. Certains considèrent que ce n'est pas du théâtre parce que l'on n'y parle que de sports, on ne fait allusion qu'au sport et aux vedettes du sport.

Et alors ? C'est du vrai théâtre , simple, direct , bien écrit sous le signe de l'ironie et du sport(bien évidemment)

De la perception d'un corps sans cesse « modelé » , des espérances et des déceptions qui jalonnent la carrière de tout sportif (même la jeune Justine Hénin), de la peur du perchiste à l'apprentissage de la vie d'une jeune cavalière.

Neuf séquences interprétées avec talent, dynamisme, vigueur, force physique, humour, mimiques et rythme endiablé par Laurent Renard :
Le descendeur,
Le coureur cycliste (amoureux de la belle Rita),
Le coureur de haies,
Le boxeur,
Le « crack » (une aventure authentique vécue par Jacques Anquetil mais adaptée pour la Belgique avec pour héros, notre Eddy national (jouissif au possible) ,
Le footballeur,
Le lanceur de marteau,
Le joueur de tennis,
Le coureur de fond.

Laurent Renard exulte de bonheur dans la présentation de ces différents personnages sportifs Il les plagie parfaitement pour le ton et les attitudes. Une casquette, un maillot, un ballon situent immédiatement le sport mis sur la sellette du théâtre.

Et quand on n'est pas sportif (ce qui est mon cas) , on en apprend des choses sur les sports et les hommes (et les femmes aussi bien sûr) qui en font un métier . Michel Kartchevsky (dont on peut souligner l'excellente mise en scène) et Michel de Warzée ont eu raison de mettre cette pièce à l'affiche du Théâtre.

Les sportifs sont médiatisés à outrance. Mais que se passe-t-il donc dans la tête de ces sportifs qui parviennent, ô sublime exploit, à dépasser les limites du corps et de l'esprit ? Ce sont tout simplement des êtres humains face à leurs douleurs, à la vieillesse, à la puissance !

Laurent Renard (l'acteur aux neuf caricatures sportives) : Je me suis promis que je resterai sportif parce que le sport est une des plus belles choses que l'homme ait inventé pour toucher les hommes.

Ces compétitions sportives seront relayées par toutes les radios et chaînes de télévision belges jusqu'au 26 novembre prochain.

Michel de Warzée : A la suite desquelles, nous vous proposerons la célèbre pièce de Ben Jonson « VOLPONE » dans une adaptation et mise en scène de Toni Cecchinato.

avec 14 comédiens en scène.

14 comédiens sur le plateau de La « Comédie Claude Volter » parmi lesquels Michel de Warzée dans le rôle titulaire. (à partir du six décembre)

(Extraits de la pièce « Les Athlètes dans leur tête » de Paul Fournel ainsi que de propos publiés dans le programme du théâtre)

Et comme l'écrit Michel de Warzée : Dans ce monde où tout ne va pas bien...une seule phrase : " Venez chez nous, vous en ressortirez encore plus intelligent"

Roger Simons,

Des sportifs, solitaires et solidaires

► Laurent Renard interprète une dizaine des nouvelles de Paul Fournel, à la Comédie Claude Voltaire.

► Plongée dans la tête des athlètes...

Voici des personnages que l'on voit rarement sur une scène de théâtre. La collection de sportifs de haut niveau épinglée par Paul Fournel ressemble à une galerie de solitudes juxtaposées. Le lanceur de marteau, le skieur de descente, le coureur de fond, le boxeur, le champion de tennis, le recordman du 400 mètres steeple-chase, mais encore l'ailier avant de foot ou l'équipier d'une star du Tour de France, sont chez lui autant de figures exemplaires d'une pratique sportive axée sur la performance et le rendement financier.

Le comédien français André Dussollier avait en son temps donné voix et corps à ces attachantes nouvelles écrites dans les années 80 et réunies en un recueil, "Les Athlètes dans leur tête", aux éditions du Seuil en 1994. Laurent Renard en reprend aujourd'hui une dizaine dans un spectacle d'une heure et quart, seul sur la scène de la petite salle à la Comédie Claude Volter. Il trouve le ton juste pour évoquer ces portraits ironiques mais non dénués de compassion.

Disciple de Raymond Queneau, aujourd'hui Président de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle, fondé en 1960 par François Le Lionnais), Paul



■ Laurent Renard plonge dans les coulisses du sport de haut niveau

Fournel promène depuis plus de trente ans au fil de ses livres (plusieurs fois couronnés de prix) un regard amusé et empathique sur le monde. Adepte lui-même de la petite reine, il sait faire jaillir l'effort et la sueur, le triomphe et l'humiliation, à travers des métaphores percutantes comme des uppercuts.

L'angoisse des sommets

À l'évidence, il aime ces athlètes généreux et naïfs qui font le spectacle pour les médias et de gros bénéfices pour leurs commanditaires. Sa plume alerte les

saisit le plus souvent en leurs moments de doute et de fragilité, que le comédien restitue avec faconde. Gestuelle bien étudiée à l'appui, chaque personnage est bien typé dans sa discipline et tous, à la fois solitaires et solidaires, semblent en proie au vertige du néant de ceux qui caracolent sur les sommets.

Toujours efficace et directe, soulignant parfois le trait, l'approche du metteur en scène Michel Kartchevsky joue abondamment d'éclairages expressionnistes et d'une bande-son hautement figurative. Tend

comme un sprint le soir de la première, le spectacle gagnera peut-être en souplesse et en délié au fil des représentations. C'est tout ce qu'on lui souhaite.

Si l'ensemble dénonce les abus et les manipulations, éclairant sans fard les souffrances physiques et morales des forçats du record, il s'achève sur une profession de foi enthousiaste pour le sport, plus noble conquête de l'Homme. Comme quoi, on peut aimer et rester lucide...

Philip Tirard

► Bruxelles, Comédie Claude Volter, jusqu'au 26 novembre. Tél. 02.702.09.63.



Une ouverture
de crédit à partir
de 500 € !

SOMMARS ASSURÉS !



Pas besoin de
vous déplacer,

culture

La Meuse en **RSS**

Le Tour de France des mots

culture, samedi 11 novembre 2006, 02:00

CATHERINE MAKEREEL

Imprimer l'article

L'envoyer à un(e) ami(e)

entretien

On soupçonne Paul Fournel de dopage. A 59 ans, l'auteur français, passionné de cyclisme, a dans les jambes plus d'étapes qu'un Lance Armstrong. Enseignant à l'Université de Princeton, éditeur chez Hachette et Laffont, président de la Société des gens de lettres, attaché culturel au Caire ou critique gastronomique, Paul Fournel est surtout président de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle), cet atelier fondé par Raymond Queneau pour expérimenter de nouvelles formes d'écriture. Aux côtés de Queneau, Perec, Calvino ou Roubaud, il y pratique la littérature comme un Tour de France : une succession de courses brèves et différentes, mais avec le même effort sans cesse renouvelé et une bonne connaissance mécanique de sa machine, la langue. Bref, un jeu avec les mots en épingle à cheveu du Tourmalet. Auteur d'une vingtaine de romans, nouvelles et pièces, Paul Fournel aime les sportifs et les croque avec tendresse dans *Les Athlètes* dans leur tête.

Avec sa littérature sous contraintes, l'oulipien est comme l'athlète face aux règles du sport ?

Il y a quelque chose de très sportif chez les oulipiens. C'est comme le slalom : on se plante des piquets et on surfe autour. Je crois qu'il n'y a pas de création sans règles. De ce point de vue, le sport est un modèle de création. Il faut évoluer à l'intérieur des règles et profiter de ces contraintes pour prouver sa différence. Il y a d'autres ressemblances entre l'écrivain et le sportif : on accepte d'être jugés, classés, de ne pas avoir la médaille d'or ou le prix Goncourt.

Le sport conserve-t-il sa magie pour vous malgré les affaires ?

Il n'y a pas plus de corruption aujourd'hui. Seulement, le sport est un miroir du monde. Le monde a ses difficultés et le sport a les difficultés du monde au carré : la vie est brève, on perd, on est jugé, on a la pression des sponsors. Et depuis que les sportifs font fortune, c'est explosif. Le sport est un accélérateur de destins : en cinq ans, un sportif ramasse une vie de cinquante ans. Il y a ceux qui en ressortent dévastés et ceux qui rebondissent. Je suis très curieux de voir ce que deviendra Laure Manaudou par exemple. Ce côté laboratoire me fascine. Pourtant, c'est un domaine peu chassé par les écrivains, même s'il y a là un beau réservoir de vocabulaire.

Que pensez-vous des athlètes de Laurent Renard, le comédien ?

C'est la troisième fois que je vois la pièce. L'année passée, la pièce a connu un beau succès en France avec André Dussollier. C'est toujours extraordinaire de voir ses personnages en chair et en os. Ce qui m'a frappé ici, c'est l'énergie athlétique du comédien. Il y a un parti pris sportif dans la mise en scène et le jeu même. Ces personnages auraient pu être interprétés avec distance, mais ici, le comédien les construit de l'intérieur. Un beau travail de force.

Dans la vie comme dans votre oeuvre, vous êtes plutôt sprinter que marathonien ?

Oui, je suis un adepte de la brièveté, et donc des nouvelles. *Les Athlètes*, notamment, était un recueil de nouvelles avant d'être adapté au théâtre. Même dans mes romans, j'aime faire travailler la brièveté. La brièveté, la légèreté opèrent très bien en ce moment, et je pense qu'il y a toujours une relation entre la forme de la littérature et son époque. On retrouve cette brièveté dans mon parcours également, c'est vrai. Mais, si j'ai beaucoup rebondi dans ma carrière, je me suis toujours attaché à une chose : la création et les créateurs.

Et aujourd'hui, que faites-vous ?

Du vélo. Tous les dimanches avec mes copains. Et puis dans Paris, aussi, avec mon vélo de ville. Non, sérieusement, en ce moment, je suis écrivain à temps plein, et c'est merveilleux.

[\(Lire toute l'information dans le journal en PDF\)](#)

Les athlètes dans leurs têtes.

FICHE TECHNIQUE

SON :

- Un lecteur de minidisks .
- Un lecteur de Cd.
- Une table de mixage (4/4/2 minimum).
- Deux amplis (2X 250 watts minimum).
- Quatre haut-parleurs.

LUMIERES :

- Un jeu d'orgues de 18 lignes minimum avec mémoires (+ gradateurs).
- 7 PC 1KW.
- 4 PC 500W.
- 7 PAR64 CP62/
- 5 PAR64 CP60.
- 2 Découpes courtes.
- Une Poursuites.
- 5 Bases pour projecteurs sols.
- Gélamines Lee : 132, 139, 147, 156, 200, 201, 206.

DECORS :

- Une scène la plus nue possible avec un revêtement de sol neutre, si le sol est de bois, veuillez à le recouvrir d'un tapis noir.
- Une chaise (métallique si possible).

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter Sébastien Couchard au 0478/99.57.47.

Bien à vous.

S. Couchard